

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 7-8

Artikel: Billet de Ronceval : des princesses à marier !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des princesses à marier!...

Jacques, du Gros-Bout, s'en voit des toutes cruelles : il a trois filles à marier, que personne ne fait mine de venir quêrir. Vu le « genre » qui a du succès, bien sûr qu'elles n'ont pas grande chance : pour dire qu'elles sont épouvantables, non ! on ne peut pas dire, mais le fait... est qu'elles restent en plan.

Jacques en maigrit, il se ronge, il dépérit !

On ne sait comment alléger ses tourments, lui aider à prendre parti pour le temps qui lui reste ici-bas. Cela peut aller long et, du côté des pernettes, ça a tendance à empirer. Le monde est mal fait : trois braves gamines qui ont de quoi, instruites, honnêtes, bonnes ménagères, solides, habiles à l'ouvrage, rien de ces fantômes mal peignés ! des vraies femmes de tête qui doivent rester filles parce que, si on les regarde un brin d'un peu près, on ne peut pas les trouver jolies-jolies ! On plaint les jeunes coqs qui vont s'adresser ailleurs et rencontrent de ces affaires aux cheveux dévernés, aux yeux astiqués de noir, de bleu, de vert, et avec des bouches qui ont toutes les nuances de rouge, sauf celui de la santé.

Alors, le Greffier a eu pitié de Jacques, et il lui a fait une espèce de gentil sermon.

« Jacques, mon ami, qu'il lui a dit, on te voit tout moindre, rapport à tes filles. Tu voudrais les voir établies, bien mariées, avec de gentils gamins qui te

viendraient cambironner sur les genoux. Ne sont-elles pas mieux chez vous que mal assorties à un rupian ou un bon dieu de rue qui ferait le gracieux dehors et mènerait un détertin du tonnerre au logis ? Ce n'est pas un crime de rester vieille fille, surtout quand on voit comme tournent tant de mariages d'amour, où même l'argent ne console personne. Si tu lisais mieux les journaux, tu verrais qu'il y a, en Europe, vingt-six princesses qui restent sur les bras du papa, en attendant qu'on leur dénêche un gars, assez huppé pour elles, un qui soit digne du sang bleu qui coule dans leurs veines. Née dans les environs d'un trône, on paraît jolie et bien faite. Et l'intelligence n'est pas impossible quand la jeunette a une couronne sur le cerveau. Elles ont beau soupirer après un soupirant, elles prennent le chemin où l'on reste fille, même princesses, alors que la moindre des bergères de leur pays s'en va au bras d'un solide galant, et l'amour te lui saute contre, sans s'occuper de l'endroit où elles ont grandi...

» Jacques ! Tes filles te resteraient ?... Le beau malheur ! Tu auras au moins des gens de la famille pour te fermer les yeux avant d'ouvrir tes tiroirs. Et elles repenseront, à loisir, qu'elles n'ont pas eu la plus mauvaise part, crois-moi ! »

St-Urbain.